

## S E R M O N IX.

*Sur l'Histoire de la seconde Tentation de nostre Seigneur.*

**E**s Iuifs, entre les traditions de leur ancienne cabale, recitent qu'au temps de Salomon, vn certain arbre fut coupé pour estre employé au bastiment du Temple : mais que iamais les ouuriers ne le peurēt mettre en œuvre : parce qu'il se trouuoit tousiours ou trop long ou trop court : tellement qu'on le laissa comme inutile. Cette fiction peut seruir à nous représenter l'estat de la creature sous le peché : C'est qu'ayant esté retranchée de la grace de Dieu par son iniquité, elle ne peut estre mise en œuvre au bastiment spirituel : tout ce qu'elle fait se trouue ou trop long ou trop court ; toutes ses actions pechent ou au defaut, ou en l'excès : d'où auient que non seulement elle demeure inutile : mais qu'elle est reiettee de Dieu, comme preiudiciable à sa gloire. La raison de cette difference est qu'au seruire de Dieu il n'y a point de milieu ; ne bastir point,

c'est desmolir : n'auancer point, c'est reculer. Et la vertu est tellement vne & simple ; que tout ce qui s'esloigne d'elle, merite le nom de vice. Vne action qui n'est point liberale, panche necessairement à l'vne des extremitez, & se trouue entachee ou d'auarice, ou de prodigalité : Or que la creature pecheresse se porte tousiours de sa nature ou aux defauts, ou aux excés, & laisse le milieu, siege de la vertu, pour extrauaguer aux extremitez, nous n'en voulons point d'autre preuue que les actions du diable en la tentatiõ que nous exposons. Iesus Christ venoit au monde pour dresser vn Temple à l'Eternel, pour lui edifier vne Eglise. Le diable suruient & s'efforce de rendre Iesus Christ inutile à ce bastiment: en la premiere tentation, il a tasché de le faire tomber en defaut, de le mener de la çonfiance à la desfiance : que s'il eust gagné ce poinct, & si Iesus Christ eust monstré se desfier de la grace de Dieu en sa necessité, trop courtes à l'aduenir & trop defaillantes se fussent trouuées toutes les actions pour ce bastiment spirituel. Mais Satan n'ayant rien obtenu pour l'vne des extremitez vise maintenant à l'autre : & se propose, puis qu'il n'auoit peu porter Christ à la desfiance, de le porter à la temerité. Christ a estimé que conuertir les pierres en pains c'estoit se desfier de la grace de Dieu, de sa prouidence, de lui qui par la parole qui sort

de sa bouche nourrit ses creatures. Quoi faire à cela ? le diable prend le contrepied, s'auiſe de demander à Ieſus Chriſt quelque actiõ temeraire: Il le ſollicite que du haut du temple il ſe iette en bas. Tentateur artificiel ! il void qu'il ne gagne rien à parler de deſſiance: que Ieſus Chriſt en eſt entierement eſloigné: il s'efforce de l'en eſloigner à toute extremité: puis que iuſqu'à la temerité, vn hõme accusé d'auarice, pour en oſter l'opinion fera ailement quelque action de prodigue. Vn autre, de peur d'eſtre ſoupponné poltrõ, ſe precipitera mal à propos au danger. Ainſi le diable veut eſſayer ſi Ieſus Chriſt ne voudroit point par quelque action temeraire ſe monſtrer eſloigné de toute lâcheté & deſſiance.

C'eſt la le But de cette ſeconde tentatiõ: en laquelle nous auons à cõſiderer trois poincts. *Premierement*, les circonſtances ou l'appareil à la tentation: car il eſt dit que le diable transporta Ieſus Chriſt en la ſaincte ville, & le mit ſur les creneaux du temple. Puis il faut voir la tentation meſme: car Satan ayant transporté Ieſus Chriſt lui dit, Si tu es Fils de Dieu, iette-toi en bas: car il eſt eſcrit, qu'il donnera charge de toi à ſes Anges, & ils te porteront en leurs mains, de peur que tu ne heurtes de ton pied à quelque pierre. En *troiſieme lieu*, nous verrons la reſponſe du Fils de Dieu. De rechef il eſt eſcrit, Tu ne tenteras point le Seigneur

316 IX. Sermon sur l'Histoire  
ton Dieu : Parlons du premier poinct.

Auant que d'y entrer, est à remarquer que S. Luc recite cete seconde tentation comme auene la troisieme, & donne le second lieu à celle que S. Matthieu nous propose la derniere. Ce changement d'ordre ne nous doit point arrester : car en vn mot si le but des Euangelistes estoit de nous rendre historiens, il est certain qu'ils eussent tous exactement obserué le mesme ordre du temps : mais leur intention ayant esté de nous donner vne mesme verité, ils se sont contentez, sans s'arrester à mesme ordre, de nous descrire les trois principales tentations du diable contre Iesus Christ. Je di les trois principales : d'autant qu'il est bien vrai-semblable que Satan en quarante iours & en quarante nuicts, a dressé plusieurs autres embusches à Iesus Christ. Et les anciens ont estimé que l'histoire de l'Euangile, de toutes les tentations du diable, a choisi ces trois especes, comme celles dont le diable se sert plus communément pour seduire les hommes: tefmoin la procedure qu'il tint contre nos premiers parens, qu'il sollicita à gourmandise, à curiosité, & à ambition, Et à ces trois mesmes chefs ont aussi les anciens rapporté cete histoire que nous exposons.

En general donc, quant à l'ordre, est fort notable la reigle souuent reiteree sur ce suiet par vn ancien docteur de l'Eglise; assauoir qu'il  
n'im-

n'importe point quel lieu chaque Euangeliste donne à chascue chose : pourueu qu'il ne contredise point à la verité de l'histoire : sur tout qu'ils ont cette liberté, quand il ne s'agit point principalement de l'ordre: & que les Euangelistes ont recité ce que Iesus Christ a fait selon l'ordre que leur memoire leur pouuoit suggerer. C'est ce qu'un ancien escrit sur cette matiere : & de fait quiconque se traueille à cacher la diuersité des Euangelistes, ne considere pas qu'en cette mesme diuersité, qui n'est qu'és circonstances, Dieu nous a montré la conformité de plusieurs escriuains, conduits par vn mesme Esprit, à nous declarer vne mesme verité : Que si les Euangelistes s'accordoyent en tout & par tout, & es façõs de parler & en l'ordre, leur histoire eust esté suspecte, & on eust estimé ou qu'ils s'estoyent accordez à dire mesme chose, ou qu'ils l'auoyent empruntée les vns des autres: à raison de quoi nous ne pouuõs approuuer ceux qui des quatre Euangelistes n'en font qu'un, les reduisans tous quatre en vn corps : car ils se deuroyent souuenir que Dieu non sans cause, a donné quatre Euangelistes differens : chacun desquels, outre le but commun à tous de nous enseigner Iesus Christ & icelui crucifié, a eu son dessein & sa methode particuliere, laquelle se trouue renuersee si on les recite tous quatre d'un mesme fil.

Cependant sur ce qui touche cette seconde tentation, il n'est pas difficile de reconnoître que Saint Matthieu l'a mise en son vrai rang: on le void par la liaison que nous auôs remarquée de cette tentation avec la precedente: car le diable n'ayant peu pousser Iesus Christ à la desfiance, veut maintenant le porter à la temerité. Mais en la troisième tentation: outre ce qu'elle n'a rien de commun avec la premiere. S. Matthieu tesmoigne que le diable laissa Iesus Christ. Et par là on void clairement que ce fut la dernière tentatiō: & cela soit dit sur l'ordre duquel il conuient beaucoup moins estre en peine que de la chose mesme.

Et pour y venir, l'Euangeliste recite que le diable transporte Iesus Christ en la sainte ville, & le met sur les creneaux du temple. Voici le lieu de respondre à vne demande, qu'on fait sur cette histoire: assauoir, si veritablement, ou seulement en vision, Iesus Christ a esté transporté en Ierusalem, & mis sur les creneaux du temple. La mesme question est faite sur ce qui est recité en la troisième tétation: assauoir que le diable transporta Iesus Christ sur vne fort haute montagne, & lui monstra tous les royaumes du monde & leur gloire. Ces deux questions demandent vne mesme responce: & nous ne les mettons point en auant pour satisfaire à la curiosité d'aucun: car aussi l'Euangile ne nous a pas esté donné à ce dessein: veu  
que

que l'Escriture combat formellemēt la curiosité. Dieu defendit à son peuple au 19. d'Exode d'outrépasser les bornes, & de toucher à aucune extrémété de la monragne. Aussi disons-nous, qu'autour de sa parole Dieu a mis les bornes de reuerēce, que la curiosité temeraire ne peut outrépasser impunément. Les Cherubins, qui faisoient ombre au propitiatoire, outre plusieurs instructions, monstroyent qu'en vain on s'efforceroit de penetrer iusqu'au fōds de toute la verité celeste. Aussi l'Apostre, au 12. de l'Ep. aux Romains, ne nous exhorte point sans cause d'estre sages à sobrieté. Et au 2. des Coloss. de ne nous ingerer point es choses que nous n'auons point veuës. Nō sans cause aussi I. Christ a souuēt arresté la curiosité de ses disciples. Ainsi au 21. de S. Iean, parlant à Pierre touchant le disciple qu'il aimoit: il lui dit, Si ie vueil qu'il demeure, iusqu'à tant que ie viene, qu'ē as-tu à faire? toi, sui moi. Ainsi au 1. des Actes, il tance ses disciples, & leur dit, Ce n'est point à vous de cognoistre les tēps, ou les saisons, que le Pere a mises en sa propre puissance. Nous appliquons toutes les mesmes choses à ceux qui trop curieusement voudroyent s'enquerir de la maniere en laquelle le diable a transporté Iesus Christ. Et n'estimons point hors de propos sur ce suiet, ce que S. Paul dit au 12. de la 2. aux Corinthiens, touchant la vision qui lui auoit esté addressée: Si ce fut en corps, ie ne sçai, si ce fut hors du corps

ie ne sçai : Dieu le sçait. Par ces paroles , il monstre non seulement que la forme de cette vision surpassoit la capacité de son entendement : mais aussi que son dessein n'estoit point de la descrire avec curiosité. Et nous, pouuõs nous seruir des mesmes mots sur ce texte : c'est que nous sçauons bien que Iesus Christ a esté transporté par le diable : mais si ç'a esté en effect, ou simplement en vision , Dieu le sçait : nous ne le voudriõs point determiner , pour obliger necessairement la foi des fideles. Aussi plusieurs des docteurs anciens & modernes, ont suspendu leur iugement sur cette questiõ. Quelques vns toutesfois estiment que ce n'a point esté chose indigne de Iesus Christ d'estre veritablement transporté par le diable : puis qu'il a bien souffert que les supposts de Satan l'ayent mis à mort. A quoi on peut adiouster ce que dit l'Apotre, au 4. de l'Epistre aux Hebreux, que nostre souuerain Sacrificateur a esté tenté de mesme que nous, en toutes choses, horsmis peché. Or est-il que souuent Dieu a donné puissance au diable sur les corps mesmes des fideles : tesmoin Iob, le corps duquel Satan rendit vlcéré , depuis la teste iusqu'aux pieds : tesmoin aussi Marie Magdelaine, de laquelle Iesus Christ ietta hors sept diables. Ces deux exemples contiennent bien plus que le simple transport d'un lieu en vn autre. Et cela monstre , puis qu'en toutes choses

Christ.

Christ a esté tenté comme nous, que sans repugner à la foi on peut croire Iesus Christ auoir esté veritablement transporté.

Toutesfois plusieurs raisons nous peuuent faire iuger que ce transport n'est aduenu qu'en vision : car *premierement*, les Euangelistes font foi que ces tentations sont aduenues au desert: non donc en partie en Ierusalem. S. Matthieu assure, que l'Esprit à mena Iesus au desert pour estre tenté. S. Marc dit ouuertement, que Iesus fut au desert quarante iours, estant tenté de Satan, & estoit avec les bestes sauuages, & les Anges le seruoient.

En *second lieu* Iesus Christ, comme le remarque S. Luc, par la vertu de l'Esprit retourna en Galilee. Et ainsi voyons-nous que Christ a esté mené au desert, qu'il y a seiourné quarante iours, & que par le mesme Esprit il en a esté ramené lors que toute la tentation fut finie. Raison bien forte, pour monstrier qu'il n'a esté mis qu'en vision sur le temple de Ierusalem.

En *troisième lieu*, S. Luc remarque que le diable montra à Iesus Christ tous les royaumes du monde en vn moment de temps. Cela semble conuenable à vne vision : car comment pourroit-on humainement voir en vn moment de temps tous les royaumes du monde & leur gloire? cela ne se peut d'vne seule montagne, beaucoup moins en vn instant.

D'auantage, cela est ordinaire au diable,

X

non tant de transporter les corps des hommes, que de leur apparoir en visions, & proposer diuers obiects à leurs sens exterieurs. Je di à leurs sens exterieurs : afin qu'on n'estime point que Iesus Christ au dedans & en son Esprit, ait souffert quelque illusion de Satan. Et cependant il ne sert pas peu à nostre consolation de sçauoir qu'au dehors Christ s'est assubjecti aux illusions du Tentateur : car par là il nous fortifie contre toutes telles apparitions : il nous resveille : & nous met en main les armes pour les dissiper. Mesmes non seulement Satan : mais aussi l'Esprit de Dieu, est souuent apparu en vision à ses seruiteurs. Ainsi faut-il sçauoir que souuent es Prophetes ce qui est recité, comme histoire, n'est arriué qu'en vision : comme cè qui est recité au 13. de Ieremie, de la ceinture que Ieremie acheta & alla cacher vers l'Euphrates. Cela ne peut estre arriué qu'en vision : car comment Ieremie, qui pour lors enseignoit tous les iours, le peuple eust-il peu & continuer sa charge, & faire deux fois le voyage de Iudee iusques au fleuue Euphrates ? De mesme doit estre arriué en vision ce qui est dit d'Ezechiel au chap. 4. assauoir, qu'il dormit sur son costé gauche trois cens & nonante iours. Comme donc les Prophetes recitent leurs visions en formé d'histoire : aussi pouuons-nous recognoistre le mesme en cet endroit. Et ces visions fauorisent point les Mar-

cionites, qui ont estimé & la nature humaine du Fils de Dieu, & ses actions, n'auoir esté qu'illusions & imaginations: car outre ce que l'histoire Euangelique donne assés de preuues de l'humanité du Fils de Dieu: outre cela, di- ie, les illusions de cette tentation procedoyent non de Iesus Christ, mais du Tentateur, lequel n'abolit point la nature de ceux auxquels il apparoist en vision. Et comme les visions suruenues aux Prophetes, comme nous venons d'en alleguer les exemples, ne peuuent seruir à conclurre toutes leurs actions auoir esté imaginations, aussi les visions adressees à Iesus Christ par le Tentateur ne derogent en rien à la verité de ses operations Diuines ou humaines.

Et voila la responce à la question qui nous a esté faite, assauoir si Iesus Christ a esté transporté & au haut du temple & sur vne haute montagne; ou reellement, ou seulement en vision. Quoi qu'il en soit, pour ne donner point lieu à vne curiosité excessiue, & pour ne nous point esloigner de la sagesse & sobrieté Chrestienne, souuenons-nous, que le principal est d'entendre quel a esté le dessein du Tentateur, soit en transportant Iesus Christ, soit en le tentant par visions & illusions. Son dessein estoit de le solliciter à orgueil & vaine confiance, afin que delaisant les moyens qu'il auoit en main, il se iettast en danger manifeste & sans qu'il en fust aucun besoin tentast Dieu

par temerité en sortant des limites de son devoir.

Le diable donc transporte Iesus Christ : le lieu est adiousté quand il est dit qu'il le transporta en *la Sainte ville*. S. Luc expose ce terme quand il dit que Satan mena Iesus Christ en Ierusalem.

Or on pourra s'estonner pourquoi nostre Euangeliste appelle Ierusalem ville Sainte: car qui ignore combien grande estoit alors sa corruption, & en la doctrine & es mœurs. Iesus Christ au 23. de Saint Matthieu, l'appelle non sainte cité, mais meurtriere des Prophetes. Ierusalem, Ierusalem qui tues les Prophetes & lapides ceux qui te sont enuoyez: combien de fois ai-ie voulu assembler en vntes enfans, comme la poule assemble ses pouffins sous ses ailes? & vous ne l'avez point voulu. Et si le tiltre de Sainte lui conuenoit, pourquoi nostre Sauueur en termes si formels prediroit-il sa destruction au mesme chapitre? Voici, dit-il, vostre maison s'en va estre laissée deserte: Item, il leur dit, Serpens, engeance de viperes, comment euiterez-vous le iugement de la gehenne? Et comment appeller sainte cité, ce qui de maison de priere auoit esté conuertie en vne cauerne de brigands? Que s'il faloit amasser tous les crimes enormes contre la premiere & la seconde table de la Loi reprochez à Ierusalem, par les Prophetes:

res : accrus en cette ville-la comme torrens en leurs cours par le laps du temps, & parvenus à leur comble au temps que Iesus Christ vint au monde : on recognoistroit assez que Ierusalem ne meritoit rien moins que le tiltre de sainte ville : ains plustost qu'on ne la pouvoit plus qualifier par paroles assez enormes, & que d'heure à autre on devoit attendre que pierre sur pierre ne lui fust point restee : que cette maison fust laissée deserte : qu'on la rasast & les enfans qui estoient en elle : bref que comme extreme estoit son abomination, extreme aussi fust sa desolation.

Pourquoi donc Sainct Matthieu appelle-il Ierusalem la Sainte ville ? Nous respondons, qu'en cela l'Euangeliste s'accommode au tiltre que Ierusalem possedoit dès long temps : car ainsi est-elle souuent qualifiée en l'Ancien Testament. Ainsi en l'onzième de Nehemie, il est fait mention de Ierusalem la Sainte cité. Et le Prophete Esaie au chap. 48. parlant des Israëlitites dit, qu'ils se renomment de la sainte cité. Et au 52. il appelle Ierusalem la ville de Saincteté. Et l'Ange Gabriel au 9. de Daniel lui dit, Il y a septante sepmaines determinees sur ta sainte ville. Puis donc que dès long temps Ierusalem estoit reconnuë par ce tiltre là, nostre Euangeliste, sans s'arrester à la chose, lui donne le mesme nom. Il fait le mesme au chapitre 27. où parlant

des Saints, qui sortirent des sepulchres apres la resurrection de Iesus Christ, il dit qu'ils entrerent en la sainte cité, & apparurent à plusieurs.

Et estoit ce tiltre de Sainte donné à Ierusalem; d'autant que le Seigneur l'auoit choisie & separee du milieu de toutes nations pour y establir la pureté de son saint seruice. Là Dieu se manifeste: là il habitoit d'une façon particuliere: là estoit leuë & annoncee sa sainte parole. Et là s'assembloyent les saints: cette nation sainte: ce peuple que Dieu s'estoit acquis pour son heritaque. Au mesme sens plusieurs autres tiltres excellens sont donnez à Ierusalem. Ainsi Iesus Christ appelle Ierusalem la ville du grand Roi, c'est à dire la ville de Dieu. Ainsi souuent qualifiée es Pseaumes de Daud. Ainsi au 46. Pseaume, le Prophete dit que les ruisseaux de la riuere resiouyront la ville de Dieu, qui est le Saint lieu des habitacles du Souuerain. Et au 48. l'Eternel est grand, & grandement louable en la ville de nostre Dieu, & en la montagne de sa Sainteté. Bref, au 87. ce qui se dit de toi, Cité de Dieu, ce sont choses honorables. Au mesme sens Sion est appelée l'accomplissement de beauté: le throsne de l'Eternel: la ville de l'Eternel des armées: la ville sur laquelle le nom de l'Eternel est reclamé. Et ce tiltre, nonobstant la corruption du peuple, est demeuré à

Ierusalem, tandis qu'il y a eu quelque reste du service de Dieu au milieu d'icelle.

Et par là nous voyons que souuent les choses sont nommees par leur meilleure partie. Ainsi, combien que nous soyons merueilleusement corrompus, & entachez de beaucoup d'infirmitez; si est-ce que l'Escriture nous appelle fideles, saincts, iustes: eu esgard aux traces de l'Esprit de Dieu en nous, & aux commencemens de la regeneration qu'il y produit: Mesmes ces tiltres honorables ne nous sont pas ostez lors mesme que nous pechons. Ainsi Salomon au 24. des Prouerbes, dit que le iuste cherra sept fois. Et par là il ioint en vn mesme suiet les cheutes & la iustice. Toutesfois ces tiltres honorables nous sont attribuez à beaucoup plus iuste suiet que Ierusalem ne meritoit d'estre appelée Sainte, du temps de Iesus Christ: car sa corruption augmentoit: sa sainteté diminueoit: sa ruine approchoit; Dieu s'en esloignoit: il en retiroit sa parole, pour là dessus faire fondre ses iugemens. Au contraire, la corruption des vrais enfans de Dieu diminue de iour en iour: l'Esprit de Dieu accroist en eux sa sainteté: & plus ils vont en auant, plus aussi ils approchent & du Dieu & du lieu tressainct, auquel il n'y aura nulle souillure, auquel sera toute sainteté.

Ceci aussi nous fait voir que les tiltres des choses sont souuent plus excellens que les

choses mesmes. Souuent les choses ne respondent pas, ains contreuiennent à leurs tiltres. Souuent les tiltres demeurent, & les choses changent: de sorte que bien foible est l'argument qui n'est appuyé que sur le tiltre. Et nous appliquons ceci à nos aduersaires, lesquels prennent à leur auantage, quand ils lisent en nos escrits, ou quand ils oyent que nous les appellons l'Eglise Romaine. Certes ce tiltre-la, quoi que specieux, n'est pas cependant à leur auantage. Estimerions-nous la consequence estre bonne, assauoir que ceux qui ont crucifié Iesus Christ estoient la vraye Eglise: pource que Sainct Matthieu les appelle la Sainte cité, ayant esgard non à ce qu'ils estoient; mais à ce qu'ils deuoient estre, & à ce qu'ils auoyent esté quelques siecles auparavant. De mesme c'est se mocquer, de nous vouloir faire accroire que nous recognoissons le siege Romain pour vraye Eglise, d'autant que nous lui conseruons encor le tiltre d'Eglise: eu esgard non à ce qu'elle est, mais à ce qu'elle deuoit estre, mais à ce qu'elle a esté du temps des Apostres: voire aussi long temps que de Rome a esté veritable ce que dit S. Paul au i. de l'Epist. aux Romains. Vostre foi est renommee par tout le monde. Qu'ils ne prennent donc point à leur auantage les tiltres que nostre modestie leur donne: Plustost changeans de mal en bien, qu'ils nous ostent les

les aduantages qu'ils nous donnent, de les croire tout autre chose que nous ne les appelons.

Non difons plus: c'est que les tiltres excellens donnez aux choses qui ne le meritent point, leur sont ou blasmes, ou reproches.

*Blasmes.* Ainsi pour exemple, estimons-nous que c'est faire tresgrand tort & à la sainte Vierge, & aux fideles bien-heureux, de les qualifier de tiltres qui n'appartiennent qu'à Dieu, ou qu'à nostre Redempteur, priuatiuement à toute creature. Vn tel honneur leur est iniurieux. Tels tiltres sont blasphemés contre Dieu: fausseré contre les saints: marques d'une superstitiõ prodigue de l'honneur d'autrui: qui desrobe à Dieu ce qu'elle n'a point, pour donner aux Saints ce qui ne leur conuient pas.

Souuent aussi les tiltres seruent de reproche à ceux qui ont perdu la chose. Quelle honte à vn Prince, de le qualifier d'une liste de tiltres des prouinces desmembrees de son estat, par sa propre lascheté, ou par son mauvais mesnage? Aussi souuent que Ierusalem au milieu de sa corruption estoit nommée du tiltre de ville de Dieu, de sainte cité: aussi souuent certes Dieu lui reprochoit ce qu'elle auoit perdu: le mespris de sa grace, & sa condition ignominieuse.

Et cōme le recit des deliurances passees nous apporte quelque consolation : aussi est-ce vn grand creuecœur de reprocher à vn homme les biens qu'il a perdus , la dignité dont il est décheu par sa faute. Que nos aduersaires participent à cet aduertissement. Estoit-ce aduantage aux Troyens de leur dire qu'ils l'auoyent esté, & de ramenteuoir leur grande gloire passee. De mesme, n'est-ce point sans honte & opprobre, que la boutique ou sont auourd'hui vendues les choses les plus sainctes, voire Dieu mesme, est appelee l'Eglise Romaine, du tiltre de cette ancienne Eglise, en laquelle Dieu estoit serui selon sa parole, & Iesus Christ reconnu seul Chef de l'Eglise ? Certes vous auez auourd'hui le tiltre commun avec les Anciens, comme vn homme vendu au diable quant à son esprit, hydropique ou pestiferé quant à son corps, est appelé homme. Mais qu'on face comparaison de vostre estat avec celui des anciens Romains : & on verra que mesme tiltre est donné aux fideles & aux infideles : à la iustice & à l'iniquité : à la lumiere & aux tenebres : à la pureté & à la corruption ; au temple du Dieu viuant & à celui des idoles mortes. A quel propos donc se glorifier du tiltre d'Eglise ? celui qui se qualifie suiet du Roi & auquel on verifie qu'il est traistre, se fait son procès par sa propre bouche. Ceux aussi qui se qualifient l'Eglise de Dieu, & auxquels nous

veri-

verifions qu'ils feruent aux idoles, se condamnent par leurs tiltres. Quel iugement feroit-on d'un Apothecaire, qui rempliroit les bouëtes de diuers poisons, & au dessus y escriroit les noms des meilleures drogues? aussi estre rempli du venin de la paillardie iusqu'au bord de la coupe, & crier tout haut, que c'est la sainte ville, que c'est l'Eglise de Dieu, iugeons si ce n'est point pour sous vn tiltre specieux enyvrer les simples & empoisonner les plus prudents.

Et puis que ce tiltre de sainte ville n'est donné à Ierusalem, qu'eu esgard à ce qu'elle auoit esté: de là il est aisé à recueillir, que les choses les plus saintes au monde, sont suiuettes à corruption & changement. Nous disons le mesme de l'Eglise visible: c'est qu'il n'y en a pas vne si sainte, si florissante en terre, qui ne soit suiuite à changement & corruption. Corruption, dont elle ne peut estre garantie par ses tiltres les plus excellens. Dieu qui se trouue au milieu de deux ou trois assemblez en son nom, auoit créé Adam & Eue à son image. Image qui consistoit en sainteté & iustice: cependant tout le monde a senti leur cheute. Depuis Dieu auoit restabli son Eglise & sanctifié plusieurs familles: mais combien de reuoltes du temps de Noé? presque tout le monde y auoit part. Depuis le deluge, lors que Dieu appela Abraham, ou estoit visible cette sain-

cte Eglise? Sous la Loi, Dieu choisit le peuple d'Israel : sanctifie la ville de Ierusalem : y établit son seruice : mais qui en pourroit assez dignement représenter l'apostasie?

Et cela conuient aussi à nos aduersaires, qui alleguent les tiltres specieux de l'Eglise, & soustienent que la Romaine demeurera visible & florissante en terre. Nous n'auons point encor leu leur priuilege : mais bien voyons-nous que cette ville qui estoit sainte du tēps des Apostres, est deuenue cauerne de brigands, & le siege du fils de perdition: ce qui n'a besoin de preuue. Et pleust à Dieu que nous en eussions moins.

L'adiouste encor ce mot: c'est qu'entre les marques, par lesquelles nos aduersaires veulēt estre recognus la vraye Eglise, ils mettēt le tiltre d'Eglise Catholique: car disent-ils, ce tiltre n'appartient qu'à la vraye Eglise: & vous mesmes vous nous appellés Catholiques. Je respō, que cette marque est entierement ridicule: autrement Ierusalē, comme il a esté touché, eust-eu vne marque de la vraye Eglise: puis que S. Matth. l'a appellee sainte ville. Qu'ils aprenēt donc à ne rien cōclurre du nom à la chose, si ce n'est quand Dieu impose lui mesme les noms aux choses: car quant aux hōmes ils nomment les choses souuent à l'aduanture plus par opinion que selon la verité. Que si la conclusion tiree des seuls tiltres estoit valable, pourquoi

Iesus

Iesus Christ au 2. & 3. de l'Apocalypse, blasmeroit-il ceux qui se disoyent estre Iuifs & ne l'estoyent point ? Et l'Eglise de Laodicee estoit-elle riche, n'auoit-elle faute de rien, pource qu'elle se qualifioit ainsi. Ains il est dit au mesme endroit à son Ange, au 3. du mesme liure, Tu ne cognois point que tu es malheureux, & miserable, & poure, & aueugle, & nud. Qui plus est, on ne doit point prendre pour marque de l'Eglise, sinon ce qui a tousiours acôpagné l'Eglise. Et qui ne sçait que l'Eglise ni de nom, ni d'effect, n'a pas tousiours esté Catholique; cōme de nom & d'effect elle n'a pas tousiours esté Antique. Bref, quand ils disent que nous les appellons Catholiques; ceux qui le font suiuent l'erreur du vulgaire, & n'y a pas vn d'entr'eux qui ne s'en deust offenser, s'il entendoit, ou s'il pēsoit à ce qu'emporte le mot de Catholique. Terme qui ne conuient qu'à tout le corps de l'Eglise Militante & Triomphante, & qui enclost en soi non les murs ou les limites de Rome, mais le nombre de tous les esleus de Dieu. Mais comme ce tiltre de sainte ville donné à Ierusalem par l'Euangeliste, suiuant l'opinion & appellation commune, a peu aisément estre corrigé par les vrais noms que Iesus Christ & les Apostres lui ont donné selon la verité de la chose & eu esgard à sa corruption: Aussi, posé le cas que la coustume ait conserué quelque tiltre specieux à l'Eglise Romaine; si est-ce que dès long temps plusieurs

excellens seruiteurs de Dieu ayans reconnu ses abominations , & ce qu'elle est en effect, l'ont qualifiée de plusieurs tiltres bien conuenables à la chose : qu'ils se les ramentoient à eux-mesmes, sans que nous prenions la peine de les nommer. Et le temps ou nous sommes, nous a fait insister sur ce tiltre de sainte ville.

Le diable donc , ayant transporté Iesus Christ en la sainte ville , le mit sur les creneaux du temple. Par les *creneaux du temple*, plusieurs entendent ce qu'on met au sommet sur tout des edifices publics, soit pour l'ornement, soit aussi pour recognoistre les vents. Les autres entendent par là le circuit, ou les barrieres, qui enuironnoyent le temple : car le temple, comme aussi les edifices Iudaiques, estoient bastis non en pointe: mais en plateforme, à l'entour de laquelle il y auoit des defences, afin que personne ne tombast. Et cela par le commandement de Dieu comme nous lisons au 22. du Deuteronomie, Quand tu bastiras vne maison neufve, tu feras des defences tout à l'entour de ton toit: afin que tu ne rendes ta maison coupable de sang, si quelcun romboit de là. Ou bien par les creneaux du temple peuuent estre entendues les loges ou galleries qui estoient à l'entour du temple, selon la forme de celui qu'auoit basti Salomon, duquel il est dit, qu'il bastit ioignant la murail-

raille de la maison de l'Eternel, des appentis de chambre l'une sur l'autre tout à l'entour, appuyez sur les murailles de la maison, à l'entour du Temple & de l'oracle : ainsi fit-il des chambres tout à l'entour, ou des galeries.

Mais sans s'arrester beaucoup sur les mots, il suffit d'observer que le diable transporta Iesus Christ au lieu le plus haut du temple. Ce fut en vn lieu haut : car autrement le diable ne lui eust peu dire, iette-toi en bas. Cè lieu haut estoit au temple : & le temple en Ierusalem. Afin que Christ se trouuant au lieu le plus saint il ne se doutast de rien, & ne se desfiast point que le diable le voulust inciter à mal faire : afin aussi que le lieu l'esmeust à declarer publiquement ce qu'il estoit. Comme si Satan lui disoit, Tu as vescu plusieurs annees en Galilee, comme caché & sans aucun renom : & depuis ton Baptesme tu t'es retiré au desert ; tu y as esté parmi les bestes sauvages, sans aucun renom : Je ne t'ai peu induire à y faire aucun miracle : peut estre n'as-tu pas iugé le lieu y estre propre : peut-estre as-tu voulu auoir des tesmoins de tes actions : quelle excuse donc pretedroistu maintenant : te voici au haut du temple : tu es veu des passans : declare donc maintenant que tu es le Fils de Dieu ; & te iettant en bas au milieu de ce peuple, assure-le par effect de ta ferme confiance sur la prouidence du Souuerain, qui pour ta conseruation a campé ses

Anges autour de toi.

C'est là le dessein de ce rusé Tentateur. Au 10. de S. Matthieu, Christ veut que ses disciples se seruent du haut des maisons pour prescher l'Euangile: & le diable veut que Christ se serue du haut du temple, pour se precipiter en bas. Le diable n'auoit peu seduire Iesus Christ en sa solitude: & maintenant il le veut faire cheoir en compagnie. De ce mesme esprit estoient poussez les parens de Iesus Christ, d'ot il est parlé au 7. de S. Jean. Ils voyoyent que Christ conuerroit en Galilee: ils lui conseillett donc de ne viure plus en secret, d'aller en Iudee, de se monstrier lui mesme au monde. Et cela disoyent-ils à mauuais dessein, pour l'exposer en risée: car il est adiousté qu'eux-mesmes ne croyoyent point en lui. Ainsi le Tentateur soit en vision, soit par effect, puis que le desert ne lui estoit point fauorable, a voulu voir s'il auroit plus d'auantage sur Iesus Christ en vn lieu frequenté.

Or nous naissent de ce texte quelques observations propres à nostre vsage. Nous voyons que Dieu ne permet rien au diable que par mesure. Satan, ou en vision, ou par effect, a transporté le corps sacré du Fils de Dieu: mais ç'a esté sans lui nuire. Ce qui sert grandement à nostre consolation. Et sans cette doctrine il seroit impossible que nostre vie eust vne seule minute de repos assure: car quelle  
est là

est la puissance de ce malin esprit : & quelle est la malice de ce puissant Tentateur. Il desire, il demande instamment de nous cribler comme le blé : il chemine autour de nous comme vn lion rugissant, il cherche qui il pourra engloutir. S'il a de l'artifice (& l'ancien serpent n'en auroit-il point?) il l'employe contre le genre humain : sur tout contre l'Eglise de Dieu. Et puis qu'il est menteur & meurtrier dès le commencement, croyons-nous qu'il soit amendé par la longueur du temps: qu'il ne vueille plus nous séduire par ruse, par mensonge? plus s'efforcer de nous meurtrir outrageusement? lui qui a l'empire de mort, lui qui tous les iours besongne avec efficace es enfans de rebellion. A quoi est-il occupé, si ce n'est à corrompre l'Euangile? à semer l'yuroye au champ du Seigneur? à troubler l'Eglise de Dieu? Tien-droit-il à lui qu'il ne renuersast de fonds en comble par dissensions les familles, par seditions les republicques entieres? & sur tout, se voyant proche de sa fin, est-il content de nous esteuer en haut? ne voudroit-il pas bien nous precipiter en bas, brouiller les elemens, bouleuerfer toutes choses, confondre les cieux & la terre? A qui tient-il qu'il n'en vient à bout? A ce Dieu qui lui a mis des bornes, à ce Dieu qui lui a permis de transporter Iesus Christ, mais sans lui nuire, mais sans passer outre.

**Consolation excellente de sçauoir que Dieu**

tient la bride au pouuoir malicieux du diable. Il est vne baleine : mais Dieu a borné la mer mesme qui le contient : il est vn lion rugissant, mais Dieu le tient enchainé. Il est prince de l'air: mais il releue du Roi des cieux. S'il nuist à la terre, à la mer, aux arbres, c'est pource qu'il lui est donné, comme cela nous est enseigné au 7. de l'Apocalypse. Si les magiciens produisent quelques signes, en fin le doigt de Dieu les arreste. S'il induit, s'il seduit Achab, c'est par la permission de l'Eternel. S'il traueille Iob, c'est par degrez, & à mesure que Dieu le permettoit : s'il frape le corps d'icelui, il lui est defendu de toucher à sa vie. Bref, toute l'Escrature est pleine & de tesmoignages & d'exemples, pour nous faire voir que si la malice du diable n'a point de bornes, sa puissance toutesfois est limitée ; en telle sorte qu'il n'aura iamais le dessus non plus sur les vrais fideles, que sur Iesus Christ mesme. Souuent si noires sont les nuees, qu'il semble qu'à l'instant l'orage fendra sur nous : mais Dieu a les vents en sa main pour les dissiper. De mesme il affoiblit le diable, lors qu'il semble n'auoir plus qu'à nous precipiter en bas. Et les bons Anges se trouuent, pour nous porter en leurs mains. Il semble à ceux qui voyagent par les montagnes, que les rochers ne tiennent à rien, & que la cheute preuiendra leur passage. Mais ils ont demeuré en tel estat plusieurs siecles. De mes-

me le diable , avec toute sa puissance, semble tellement pancher sur l'Eglise de Dieu , qu'il ne manquera point à tomber sur nous , qu'en tombant il nous accablera , que de sa cheute depend nostre ruine. Mais souuenons-nous, qu'il a tousiours esté tel dès le commencement du monde: que sous ses menaces l'Eglise a tousiours subsisté. En vn mot , que s'il a transporté Iesus Christ , ç'a esté sans lui nuire.

Ce texte aussi nous apprend d'admirer l'aneantissement du Fils de Dieu. Il faut que son abaissement esleue nos esprits, & que son humilité nous soit vn suiet de le glorifier à iamais: car que n'a point souffert à nostre occasion ce Dieu de gloire ? En la premiere tentation Satan s'est approché de Iesus Christ, & a parlé à lui. Maintenant il passe bien plus outre, il met la main sur lui, il le transporte en la sainte ville, il le pose sur les creneaux du temple. Admire ici , non la puissance du diable, qui a peu transporter Iesus Christ: mais la patience de Iesus Christ qui a souffert d'estre transporté par le diable. En celui qui transporte remarque , non la puissance , mais l'orgueil. Obserue en celui qui est transporté, non l'infirmité, mais la patience. Qui se laisseroit de celebrer la bonté de nostre Sauueur , puis qu'en son endroit il a tant permis au diable pour nostre salut , pour nostre instruction,

340 IX. Sermon sur l'Histoire  
pour nostre consolation ?

Pour nostre *salut* : car il falloit qu'il vainquist le diable : donc qu'il combatist contre lui, qu'il en vinst aux prises. Et n'a-il point esté assailli, puis que le diable l'a transporté au haut du temple.

Pour nostre *instruction*, afin qu'aussi nous nous preparions à toutes sortes de tentations: car nostre condition ne doit point estre meilleure que celle de nostre maistre : veu qu'il estoit satis comparaison beaucoup meilleur que nous. A nous donc, de l'auoir tousiours devant les yeux, afin que son exemple nous serue de creneaux, de defenses autour des lieux les plus esleuez: que si par la permission de Dieu le diable nous transporte bien haut, au moins nous soyons garentis de cheute, nous tenans fermes à Iesus Christ, comme à vn rempar assure. D'autre costé ce transport nous presente la condition de l'Eglise militante, qui n'est point d'auoir tousiours le dessus. La guerre est iournaliere : souuent il semble que le diable & ses supports nous ayent en leur puissance : des approches ils viennent aux paroles, & des paroles aux effects. Afin que nous ne perdions point courage : qu'aussi nous ne nous anonchalissions point : mais que si Dieu permet quelque chose au Tentateur contre nous, il nous trouue appareillez à lui resister, en combatant le bon combat ; iusques-là, que s'il

NOUS

nous esleue sur les creneaux du temple, nous lui faisons voir par effect, que nostre courage est esleué iusques dans le ciel, que l'anchre de nostre salut est par dessus tous les cieux.

Bref, c'est pour nostre consolation : non seulement pource que, comme il a esté dit, cet exemple nous fait voir, que le diable ne va que iusqu'où Dieu lui permet, mais aussi d'autant que la responce de Iesus Christ nous apprendra, & que pour nous il a vaincu Satan, & comment nous le deuons surmonter avec lui.

Remarquons aussi cette difference entre les deux premieres tentations. Pour l'appareil à la premiere Christ a iusné. Pour la preparation à la seconde, Christ a esté transporté. En l'une Christ agit : en l'autre il patit. En l'une il fait : en l'autre il souffre. Et la raison de cette difference est toute euidente : car c'est à nous à iusner : mais non à nous esleuer : nostre deuoir est de descendre de nous-mesmes, & de nous abaisser par toutes actions d'humilité. Mais ce n'est point à nous de contribuer chose aucune aux actions, qui n'ont pour but que l'orgueil, que la temerité. Et comme Dieu promet d'esleuer non ceux qui seront abaissez, mais qui s'abaisseront eux-mesmes : aussi Dieu menace d'abaisser non ceux qui seront esleués, mais ceux qui s'éleueront eux mesmes. Et ce que nous rapportons en passant à l'orgueil : ce texte

veut aussi que nous l'appliquions à toutes sortes de dangers. D'affliger nous-mêmes, nos âmes : de iufner, de veiller, de prier, de matter nostre chair, de nous contrister en nous-mêmes contre nos propres iniquitez, cela nous est permis, cela nous est commandé. Mais de nous transporter nous-mêmes sur les creneaux du temple ; c'est à dire, de chercher le danger, de courir apres le peril, d'attirer sur nous la persecution, de nous descourir aux tentations du diable: cela nous est defendu: le faire, c'est aimer nostre perdition: mais le souffrir, quand Dieu nous veut exercer, ployer sous ses verges, nous soumettre à sa conduite, c'est imiter Iesus Christ, & euitier nostre ruine.

Et puis que le diable n'a point de honte de transporter Iesus Christ sur le temple, aprenons de là, que tout lieu, que tout temps nous doit estre suspect. Satan assaut, il tente les hommes, non seulement es deserts, ou parmi les actions domestiques & ciuiles. Mais combien de fois es-tu trauersé en tes prieres les plus ardentes. En lisant chez toi l'Escriture, n'extrauagues-tu point par la vanité de tes pensées? Dans le temple mesme, quand la parole de Dieu y est annoncee, confesse que souuent diuerses sollicitations te sont nees de diuers obiects opposez à tes sens. Certes, comme on parle ordinairement, où Dieu a vn temple, là Satan veut auoir vne chapelle. Il se

fourre par tout : & les lieux les plus saincts lui seruent de couuerture à ses plus enormes meschancetez. Et Dieu voulust que nous n'eussions point aujourd'hui à apprehender l'effect d'une si dangereuse tentation : car nous n'auons desia que par trop experimenté , combien le pretexte de religion a serui de couuerture à plusieurs, pour obeyr aux tentations de Satan, & pour embrasser plus aisément toutes sortes de conditions iniques. Ce ne nous doit point estre assez de crier, le temple, le temple, de mettre en ieu la verité celeste. Mais pren garde si au plus haut lieu du temple le diable n'est point aupres de toi: car s'il t'y a transporté, non comme Iesus Christ, mais pour accomplir & les desirs & tes conuoitises, saches que tu seras froissé contre la pierre , voire contre la maistresse pierre de l'edifice spirituel.

Tant s'en faut donc que le temple , que l'honneur lequel Dieu t'a fait de t'introduire en son Eglise , te doiuue ouurir la porte pour complaire à Satan : qu'au contraire c'est ce temple qui te doit contenir en ton deuoir : veu que le diable ose bien y entrer : veu aussi que Dieu, plus que iamais, requiert & le soin & la reuerence en tous lieux & en toutes actions religieuses.

Qui plus est, en ce que le diable transporte Iesus Christ si haut, pour le faire precipiter en bas, nous auons à obseruer vne difference no-

table entre Dieu & le diable. C'est que Satàn esleue les hommes pour les precipiter : & Dieu humilie les siens, pour les esleuer. Iamais Satan n'eust fait cheoir nos premiers parens , si premierement il ne les eust esleuez par ambition : car comme dit le Sage au 16. des Proverbes , L'orgueil va deuant l'e'crasement, & la haute'sse d'esprit deuant la ruine. La dispersion de toutes nations , par la confusion des langues , fut precedee de cette tour de Babel, de ce bastiment , qui deuoit atteindre iusqu'aux cieux. Sennacherib roi des Assyriens, fut tué par ses propres enfans : mais apres s'estre vanté d'auoir vaincu les nations , d'auoir surmonté les dieux. Aussi fut la ruine de Bel-tasar & Nebucadnezar precedee d'orgueil, & d'insolence insupportable. Afin que tout esleuement, toute grandeur nous soit suspecte. Que si nostre condition vient à estre esleuee, nous ne montions qu'en tremblant , sous la crainte de l'Eternel , ayant deuant nous les precipices , d'autant plus effroyables , que plus haut nous sommes esleuez. Au contraire, sil aduient que Dieu nous abaisse ; que par les degrez de diuerses miseres, il nous face deualer dans les fosses les plus profondes, ne perdons point courage : ains souuenons-nous, qu'il a les temps en sa main : qu'il scait aussi bien l'issue de nos tentations comme leur entree : que son dessein est en nous abais-

fant,

fant, non de nous perdre, mais de nous esleuer: non de nous punir, mais de nous faire grace. Ainsi nous fait le Seigneur mourir tous les iours pour nous faire viure à iamais. Il nous fait descendre au sepulcre, pour nous faire remonter és ciens. Il nous montre nostre paureté naturelle, pour nous enrichir des dons de son Esprit: bref pendant qu'ici bas nous viuons en son temple, son ordinaire est non de nous mettre sur les creneaux: mais de nous abaïsser tousiours par sa parole, fort souuent par ses verges, afin que nous ayant rendu tels qu'il nous demande, il nous esleue par dessus ce que nous desirons, pour nous faire seoir avec les principaux du peuple, & nous faire heriter vn siege de gloire.

Finalemēt, nous auons veu que Iesus Christ fut transporté en la saincte ville. Saincte de nom, souillée en effect: sacree par l'Eternel, profanee par les hommes. Et Christ par la predication de son Euangile, encor auourd'hui a esté transporté au milieu de nous, de nous qui nous qualifions la saincte cité, son temple sacré, l'Eglise reformee. Plus certes de nom, que par effect. La corruption qui est en la doctrine de l'Eglise Romaine nous fait soustenir qu'à proprement parler ils ne sont point l'Eglise de Dieu. De leurs mœurs, nous n'en parlons point:

car qui nous auroit establis iuges de leurs actions. Il est certain que la pureté de nostre predication, nous doit conseruer les tiltres des choses que nos aduersaires ont perdues. Mais quels tiltres ne merite point la corruption de nostre vie. Nostre reformation est changee en deformité: & autant que nos peres ont esté retirez des pollutions de leur siecle par la saincteté de leur vie: autant & plus y sommes-nous plongez par la dissolution de la nostre. L'Apostre au 2. de la 2. à Timothee, dit que le fondement de Dieu a ce seau, assauoir, *Que quiconque inuoque le Nom de Christ, se retire d'iniquité.* Et sommes-nous marquez de ce seau. Nous-nous vantons d'inuoquer vn seul Iesus Christ: mais nous retirons-nous d'iniquité? Et qu'on me die en conscience, si hors d'ici, en toutes nos actions, en toute nostre conuersation il y a moyen de nous distinguer d'entre nos aduersaires. Les grands regardent à leurs grandeurs: chacun a ses desseins particuliers. Et qui a la gloire de Dieu en recommandation? qui est rongé, qui est bruslé du zele de la maison de l'Eternel? Est-ce ou le respect de ce temple, ou la necessité de nos affaires, qui appaise nos querelles, qui termine nos dissensions? Auons-nous parmi nous plus qu'ailleurs, moins d'auaricieux, d'vsuriers, de rauisseurs, de traistres, de paillardes, d'adulteres? Ains nous sommes

mes l'esgoust de tous les peuples: & les iugemens de Dieu, les menaces de l'Eternel, qui n'a point d'acception de personnes, les aduertissemens qui nous sont faits par sa parole: tout cela semble empirer nostre condition; accroistre nostre stupidité, nous porter la teste baissée à toutes iniquitez. Sommes-nous donc la saincte ville, l'Eglise reformee? Nos peres l'estoyent. Les persecutions nous ont long temps conserué non seulement le titre, mais la reformation mesme. Et depuis la paix, le repos que Dieu a donné à nos Eglises, a esté fuiui de toutes sortes de corruptions. Toutes choses peu à peu nous sont deuenues indifferentes, & bien petit est le nombre de ceux qui croient la profession de la religion estre necessaire à salut. O temps de tous les temps, le plus miserable! que la verité que nous annonçons, gagne si peu sur ceux de dehors, & que la corruption de dehors soit entree dedans; que la porte soit ouuerte à tous vices; & qu'avec verité on puisse dire de plusieurs parmi nous, qu'il n'y a point de gens plus corrompus au monde. O iusques à quand nous supportera le Seigneur! Ierusalem a commencé par la saincteté, a fuiui par la corruption, a fini par vne desolation extreme. Et pourquoi poufsez par l'Esprit de celui qui nous fait parler à vous, ne vous aduertirions-nous point de

348 X. Sermon sur l'Histoire.

n'abuser point du repos qu'il nous conserue miraculeusement, de peur que comme nous auons aboli la reformation de nos peres par nostre corruption, Dieu aussi ne nous extermine dans nostre iniquité, & que tandis que nous disons Paix & seureté, soudaine destruction ne nous suruiene.

O Dieu, esloigne nostre cœur de toute iniquité : destourne de nous tes iugemens, conserue-nous ta paix : & continue de nous rendre ici bas exemples de ta misericorde, iusqu'à tant que là haut à pleins nous iouyssions de ta gloire,

A M E N.

S E R-